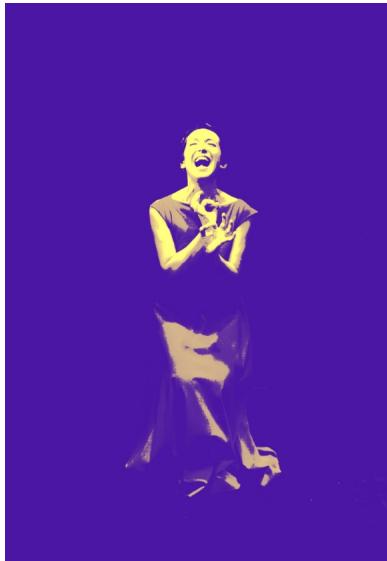


Solo d'humeur russe pour actrice émotionnellement élastique



Dossier pédagogique

CRÉATION Janvier 2025

A partir de 13 ans | Théâtre

Production

Cie Anne ma sœur Anne



Distribution

Ecriture, mise en scène, jeu:
Anne Bourgès

Direction d'actrice, dramaturgie, assistanat mise en scène :
Françoise Longeard

Direction d'actrice, regard extérieur : Hélène Sarrazin

Scénographie :
Matthieu Bony

Création lumière :
Grangil

Création sonore : Luis Mendez / Mém'audio

Costumes, accessoires :
Kantuta Varlet / Drôles de bobines



Tchekhov et moi

Été 1994, cours Florent, premier stage de théâtre, tremblante et exaltée je plonge dans le monologue de Nina, que mon professeur m'a judicieusement attribué.

Je suis une mouette... Non, ce n'est pas ça... Je suis actrice... Nina s'égare, je suis perdue aussi.

Je ne savais pas quoi faire de mes mains, je ne savais pas comment me tenir sur scène, je ne contrôlais pas ma voix... Nina tente de ne pas sombrer.

Où est-ce que j'en étais ? Ah oui, je parlais du théâtre. Maintenant, je ne suis plus la même. Je suis devenue une véritable actrice ...

Nina s'accroche.

Et moi je découvre le vertige du jeu.

Interview d'Anne Bourgès par Hélène Sarrazin et Françoise Longeard, directrices d'actrice et assistantes à la mise en scène.

Anne, peux-tu nous dire ce qui se cache derrière ce titre à rallonge ?

Le chemin fragmenté d'un parcours d'artiste et mes questionnements profonds sur les liens invisibles mais réjouissants entre le théâtre et la mort.

Mais également une démarche, celle de travailler comme un élastique des humeurs qui s'étirent très loin mais peuvent revenir quasi instantanément à leur état d'origine. Dans une recherche de grande sincérité j'aimerais dans ce spectacle me permettre, avec drôlerie et auto-dérision, les excès et l'abandon attribués à « l'âme russe ».

Et ça prend quelle forme ?

Celle d'un récit, celui d'une comédienne, Anna, qui questionne son rapport au théâtre dans une interprétation en "montagne russe", foisonnante et pleine d'humour. Guidée par Tchekhov, son auteur bien-aimé, elle nous entraîne dans ses souvenirs, convoquant le personnage de Nina dans La Mouette, graal de toute jeune première, mais aussi une mère fantasque et castratrice, un oncle dans le rôle de la "bonne fée", des professeurs un peu givrés et toute une galerie de personnages attachants.

Quelque chose comme une randonnée de l'âme avec des vrais morceaux de Tchekhov dedans !

Justement, dans ce texte que tu as écrit quelle est la place de Tchekhov ?

Tour à tour grand frère protecteur ou éternel absent, Tchekhov est le principal compagnon de ce « voyage » d'une mémoire imaginée. Il y est traité d'abord comme une matière, propice aux montages, aux mises en parallèle. Des extraits de ses pièces "cultes", bien sûr, mais aussi des passages méconnus de sa correspondance côtoient ainsi de larges pans de récit de ce parcours d'actrice.

Tchekhov devient alors le fil rouge d'un récit de souvenirs fictionnés et non chronologiques : théâtres d'enfance où l'espace s'improvise en accrochant des draps dans une clairière ou un grenier ; rêves fous, ceux de ces ratés attendrissants et exaspérants typiques de l'univers tchékhovien et qui nous ressemblent tant...

Avec Tchekhov on a le droit à l'échec, à la loose. C'est extrêmement réconfortant !

Et que verra-t-on sur le plateau ?

Ici pas de samovar ou de robe blanche, pas de cliché sacrificiant à l'imagerie tchékhovienne... La scénographie sera sobre, non illustrative et évolutive. Dans La Mouette on dresse une simple estrade dans le parc, comme une évidence : « Et voilà notre théâtre. Le rideau, la première et la deuxième coulisse, et puis, l'espace vide. Aucun décor. La vue s'ouvre directement sur le lac et l'horizon. On lèvera le rideau à huit heures et demie précises, quand la lune surgira ».

De mon côté, un élément de bois et métal, non identifiable ni réaliste, sera déplacé en jeu et permettra de créer des images se transformant à vue. Cet élément, créé par Matthieu Bony, s'adaptera à l'espace dans lequel le spectacle se jouera, il utilisera de façon revendiquée et visible les allées et les accroches des théâtres ou les poutres des greniers qui l'accueilleront, débordant dans la salle ou sur les coussins des spectateurs.

Quel lien fais-tu entre tes choix de direction de jeu et les espaces dans lesquels tu envisages de jouer ?

Dans ce spectacle je veux m'autoriser le brouillage des limites entre vérité et fiction, chatouiller les frontières poreuses entre les temporalités, la représentation théâtrale et la vérité du présent, questionner et surtout éprouver de façon immédiate la notion d'instant pour l'actrice et le spectateur.

Je choisis une adresse le plus souvent directe et une intimité, une proximité avec le public. Ensemble nous convoquons le passé et inventons un instant commun qui ressuscite ces greniers d'enfance où tout a commencé. Tout en investissant le présent d'une densité intense.

Je cherche dans ce travail à flouter la frontière salle-scène, à mettre en évidence l'inachevé, le spectacle en train de se faire. Il devient alors un formidable - mais éphémère - antidote à la peur la plus partagée du monde, celle de la mort, un anxiolytique sans effets secondaires !

Tu vas nous faire rire avec Tchekhov ?

Je le souhaite ! C'est même probablement Tchekhov lui-même qui viendra nous le demander, car il n'est pas impossible que son fantôme nous rende une petite visite... Dans une lettre écrite à la comédienne Olga Knipper, sa muse et sa femme à la fin de sa vie, il dit : « Arrête de broyer du noir, arrête! Rigole! Moi, il m'est permis d'en broyer, car je vis dans un désert, je n'ai rien à faire, je ne vois pas de monde, je suis malade quasiment chaque semaine, mais toi ? Ta vie, que tu le veuilles ou non, est tout de même bien remplie ! ».

Alors nous rigolerons ensemble, je l'espère, de nos foirages et de nos regrets mais aussi de joie, notre joie simple d'être(s) vivant(s).

Ce serait un spectacle, texte issu de la première résidence d'écriture - La Réunion

Ce serait un spectacle. Comme une cérémonie. Comme un rituel. Un rituel contre la mort. Comme un pacte avec le temps.

Ce serait un spectacle. Vous seriez assis sur des petites chaises en bois dans un grenier humide. Vous, monsieur, vous seriez mon oncle Louis. Vous, mon cousin, Frédéric. Vous, Monsieur, vous seriez Tchekhov. Vous permettez que je vous appelle Anton ? Vous Madame, vous seriez ma mère. Acceptez-vous d'être ma mère ? C'est pas un rôle facile je préfère vous prévenir ...

Ce serait un spectacle. On serait tous ensemble dans ce grenier. Vous seriez venus assister à la représentation de ma version de La Mouette. J'aurais 9 ans. Ce qui est beaucoup trop jeune pour le rôle. Maintenant je suis largement trop vieille.

Ce serait un spectacle. Je jouerais Nina dans La Mouette. Nina, c'est le diminutif russe de Anna, mon prénom. Nana c'est le surnom que me donnait mon cousin quand j'étais toute jeune et lui encore plus. Il savait à peine parler. C'était l'époque où notre amour était indissoluble. Par la suite il est devenu plus funambule. En équilibre instable. Et il a cessé de m'appeler Nana. Je ne sais pas pourquoi je raconte ça. Où est-ce que j'en étais ?

Ah oui, ce serait un spectacle. On serait ensemble, là, ici, maintenant. Le spectacle existerait parce que vous seriez là. Assis dans le grenier.

Voilà, le spectacle existe, là, ici, maintenant. C'est parce que vous êtes là que le spectacle existe. C'est parce que vous êtes là qu'on trompe la mort ensemble pendant une heure dix. C'est parce vous êtes là qu'on peut ensemble transformer le temps qui tue en un instant dense et épais. Qu'on peut le saisir entre nos doigts, en caresser la trame. Le temps devient une matière qu'on pétrit ensemble. Là, ici, maintenant.

Et ça c'est un spectacle.

La Mouette

NINA - Mon père et sa femme ne veulent pas que je vienne ici. Ils disent que chez vous, c'est la bohème... Ils ont peur que je devienne actrice. Et moi, je me sens attirée vers le lac, comme si j'étais une mouette... Mon cœur est plein de vous.

Lettre d'Anton Tchekhov à Olga. Yalta, le 2 novembre 1899

Ma chère actrice, brave petite personne

Il y a dans ta sombre lettre beaucoup d'exagération en tout, c'est une évidence, puisque les journaux se sont montrés pleinement bienveillants à l'égard de cette représentation. Je comprends ton humeur, ma chère actrice, je la comprends très bien. Mais tout de même à ta place je ne me tourmenterais pas aussi atrocement.

Ni le rôle d'Elena, ni la pièce Oncle Vania, ne valent la peine qu'à cause d'eux, on se mette les nerfs à vif et se fasse tant de mauvais sang. Vous les acteurs du Théâtre d'art, il vous faut, une fois pour toutes, cesser de vous occuper des succès et des succès. Que cela ne vous concerne pas. Votre affaire c'est travailler petit à petit, au jour le jour, à la dérobée, c'est être prêts aux erreurs qui sont inévitables, aux échecs. Bref, c'est garder votre cap artistique.

Je te couvre de baisers, je te serre dans mes bras, te donne une claque sur le dos s'il n'est pas dans nos possibilités de faire quelque chose de plus important. Sans toi, le lit me paraît vide comme si j'étais un célibataire cupide, méchant et vieux.

J'envie le rat qui vit sous le plancher de ton théâtre.

Ton Toto, médecin à la retraite et dramaturge en disponibilité.

PS : D'ici à mon retour, tu es tenue de prendre du poids et de devenir aussi replète et grassouillette qu'une entrepreneuse de spectacles.

Les Trois Sœurs

IRINA - Mon cœur est comme un piano précieux fermé à double tour dont on aurait perdu la clé.

Thématiques abordées en lien avec les programmes des collèges et des lycées

A travers son écriture en partie auto-fictionnelle, ce *Solo d'humeur russe pour actrice émotionnellement élastique* tisse des liens à la fois vers les thématiques « **se raconter, se représenter** » de la classe de troisième et vers le sujet du « **récit de soi** » abordé au lycée.

Il permet d'interroger les diverses dimensions de l'**écriture de l'intime** mais aussi, de par sa structure discontinue, le développement d'une réflexion autour de l'**expression de son propre projet de vie**. Plutôt qu'un héritage à assumer le parcours d'existence y est saisi par ses variations, ses fluctuations, ses errances.

Ainsi voir et entendre, puis lire ou relire des extraits du spectacle, peut générer en miroir une approche introspective, mettant en perspective la scénographie de soi avec les outils de la communication moderne.

Comme le personnage et l'actrice du spectacle, l'adolescent peut **interroger son identité** et choisir ainsi de passer de l'assignation liée aux legs culturels et éducatifs à la **construction de sa personne**.

La rencontre avec ce spectacle peut être l'occasion d'**initier un travail d'écriture** régulier, pour raconter sa journée, ses états d'âmes, ou tenir un journal de stage, prétexte à un travail sur la langue, et qui peut être mis en perspective avec les projets d'orientation des élèves.

Solo d'humeur russe pour actrice émotionnellement élastique aborde également les thématiques de la transmission, des liens familiaux, porteurs ou toxiques. Mais aussi la création et la vie d'artiste, le rapport de chacun à l'art.

Enfin, il pioche des extraits dans l'**œuvre théâtrale de Tchekhov**, vers laquelle il est une **porte d'entrée**. Il

n'est pas nécessaire de connaître Tchekhov pour faire ce voyage, il ne s'agit pas d'un spectacle pour initiés. Mais il peut permettre une première approche de l'univers tchékhovien. Sans se sentir intimidé ou éloigné de cette écriture datant d'il y a plus d'un siècle, certes, mais qui nous parle très profondément de nous aujourd'hui. De plus, la question du « collage » d'une œuvre vers l'autre, et celle des **sources d'inspiration**, peuvent être abordées.

Avant le spectacle

Nous vous proposons plusieurs pistes d'exercices préparatoires à la représentation.

Tout d'abord, l'**étude de la « feuille de salle »**, distribuée au public au début du spectacle, que la compagnie tient à disposition des enseignants avant la représentation, et qui permet une réflexion collective sur ce qu'on s'attend à voir : combien y-a-t-il d'artistes au plateau ? De quoi parle le spectacle ? A quoi ressemble la scénographie ? Une façon de se projeter et d'analyser ensuite l'écart entre les attentes et le moment vécu.

D'autre part, nous vous suggérons de faire écrire la liste des **dix droits (ou devoirs) du spectateurs**, à la manière des droits du lecteur de Daniel Pennac : « Le droit de ne pas lire. Le droit de sauter des pages. Le droit de ne pas finir un livre. Le droit de lire n'importe quoi. Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible). Le droit de lire n'importe où. Le droit de grappiller. Le droit de lire à haute voix. Le droit de nous taire. »

En s'inspirant de cet écrit (à découvrir et éventuellement à décrypter ensemble), les élèves pourront rédiger une suite de droits et de devoirs à la façon de Daniel Pennac. C'est à la fois un travail d'écriture, d'imagination, et de prise de responsabilités. En effet, en écrivant ce texte, ils s'engagent à le respecter, un des grands intérêts de cet exercice.

Après le spectacle

Pour commencer la classe pourra avoir envie de se plonger un peu plus dans Tchekhov.

Cela peut se faire d'abord par le biais du **visionnage d'extraits de la mise en scène** de la Mouette par Cyril Teste, qui l'aborde de façon très contemporaine, avec des comédiens dans une énergie très actuelle, de la vidéo, une scénographie très inventive. Des images qui permettent de prolonger la sensation que Tchekhov n'est pas un auteur poussiéreux : [extraits la Mouette Cyril Teste](#)

Ensuite nous suggérons la **lecture d'extraits de ses pièces**, plutôt de façon fractionnée dans un premier temps. Et de creuser les liens entre les problématiques des personnages et ceux des élèves ou de leur entourage. Nous tenons un corpus à votre disposition.

Enfin le parcours de cette « actrice émotionnellement élastique » peut déboucher sur plusieurs **travaux d'écriture menés en classe**, dont nous suggérons des contenus ci-dessous.

Piste d'exercice d'écriture :

- Mener une recherche étymologique et généalogique sur son patronyme. Présenter le résultat dans un paragraphe autobiographique, mobilisant le lexique de la filiation. Puis inventer une autre interprétation, imaginaire, de ses « racines ».

Prendre ainsi conscience de la part de rêverie et de fantasme dans le récit de ses origines.

- Mêler un extrait, une phrase, une réplique d'un texte classique étudié en cours à un paragraphe d'écriture créative.

- Se pencher sur la construction de soi via la pratique d'un métier, en demandant aux élèves de produire un texte

où ils se projettent dans la profession de leurs rêves, faisant le lien avec leurs qualités et la façon dont elles seraient ainsi mises à profit.

- Écrire « à la manière de » en proposant aux élèves de s'inspirer du ***Solo d'humeur russe pour actrice émotionnellement élastique***, de son type de style, d'humour, d'autodérision, d'utilisation d'adjectifs « savoureux », pour raconter et transformer à leur guise un épisode de leur enfance qui pourrait être lié à leur désir professionnel. Nous tenons à disposition des enseignants des extraits du texte pour aborder ce travail.

Avec la Compagnie

La compagnie Anne ma sœur Anne propose plusieurs activités de médiation, souhaitant inscrire son travail dans la société civile et le nourrir en poursuivant son projet de transmission pédagogique. Ainsi, nous pouvons nous déplacer dans votre établissement avant ou après le spectacle. Les propositions seront détaillées sur demande et peuvent faire l'objet d'un financement via le Pass culture.

Atelier d'écriture « L'amour correspondance »

S'adresse à un public adolescent à partir de la quatrième.

A partir de la correspondance amoureuse de Tchekhov et d'Olga les participant(e)s sont conduits à inventer sur un mode ludique et interactif des échanges amoureux écrits à distance, à la fois via nos média actuels (courriels, textos, messenger...) et sur un support épistolaire traditionnel.

Atelier d'improvisation « Émotions : cultivons nos montagnes russes »

Public adolescent à partir de 13 ans.

Dans l'idée des émotions extrêmes « à la russe » des exercices et improvisations guidées amènent les participant(e)s à explorer des changements d'états forts et rapides au plateau.

Atelier théâtre « Les monologues chez Tchekhov »

Public adolescent à partir de 13 ans.

Puisant dans les grandes tirades tchékhoviennes pour en tirer matière à monologue cet atelier aborde une direction d'acteurs précise et sensible et s'attache à accompagner les participant.e.s dans une expérience subtile d'interprétation.

la Compagnie

La Compagnie Anne ma sœur Anne, dont le nom est inspiré d'une des répliques les plus connues du *Barbe-Bleue* de Perrault, est née en 2012. Un appel, une interpellation, une invitation à guetter l'arrivée de qui nous sauvera, nous consolera : le Théâtre ? les Mots ? la Musique ? L'Art ? Nous l'espérons...

Chaque création propose une mise en scène précise, soignée, guidée par la sobriété et l'esthétique des images et une grande exigence dans la direction d'acteur. L'univers musical et le son sont toujours présents et complètent l'écrin que nous souhaitons ainsi donner au texte et au sens qui sont au cœur de notre démarche.

Anne Bourgès, directrice artistique et metteuse en scène de la Compagnie aborde ce travail en profondeur, en diversifiant à la fois les sources d'inspiration et les formes d'expression autour d'un sujet. Ainsi en parallèle de chaque spectacle, la Compagnie Anne ma sœur Anne mène plusieurs activités de médiation et de formation auxquelles elle tient beaucoup.

LES PRECEDENTES CREATIONS

La Petite pièce d'en haut de l'escalier | 2012

La Belle Éveillée | Conte musical à partir de 6 ans, adapté du conte de Gaël Aymon | Création 2016

Ce qu'il faut d'héroïsme | Concert littéraire dessiné d'après et avec Eric Pessan | Création 2018

Macbeth/Hors Champ | Adaptation du Macbeth de Shakespeare | Création 2019

Matin brun | d'après le texte de Franck Pavloff | reprise 2023

Co-productions, soutiens & partenaires

L'Agit, Toulouse
l'Association Arlésie, Daumazan-sur-Arize
La Cave Poésie, Toulouse
Centre Culturel Henri Desbals, Toulouse
La Clé des Arts aux Champs, Frayssinhes
L'Escale, Tournefeuille
Le Pari, Tarbes
La Petite Pierre,
Jegun
La MJC Pont des
Demoiselle,
L'Espace Roguet
Le Vent des Signes

CONTACT

Anne Bourgès – 06 86 20 35 75
cieannemasoeuranne@gmail.com



Compagnie Anne ma sœur Anne
68 avenue Albert Bedouce
31400 Toulouse

Siret : 53823577100028
APE : 9001Z - Licence 2-1104888